

**Ils nous ont « mitraillés » lors du dernier Tournoi International !
 Qui ? les « Tontons Flingueurs » du club Photo de Gagny.**

**Un échange entre deux associations gabiennes où l'amitié, le respect et la considération
 ont permis aux deux clubs d'y trouver leur compte.**



**Partons à la découverte de ces quatre personnages du club Photo.
 Finalement leur appareil en dit plus long sur leur vie photographique passionnante qu'ils ne
 pourraient l'exprimer eux-mêmes !
 Des passionnés ? Non des « fous », fort sympathiques, ils vont vous guider à travers leurs
 voyages et vous mener dans leurs rêves photogéniques...Zoomons ensemble !**

Bonjour, Pouvez-vous vous présenter ?

*Bonjour, Annick, je fais partie du club Photo de Gagny, je suis infirmière coordinatrice dans une
 maison de retraite d'artistes et je ne dévoilerai pas mon âge, cela ne se fait pas ! (rires).*

Des artistes connus... ?

Secret professionnel ! (rires)

*Philippe G. j'ai 57 ans, je suis cheminot et je fais beaucoup de photos animalières, au club depuis 5
 ans.*

*Dominique, moi j'aime particulièrement faire des photos d'oiseaux, du portrait également et le sport
 aussi car ça permet de rencontrer des personnes différentes, des activités différentes et de pouvoir
 faire des photos toutes différentes !*

*Philippe F., 60 ans, fonctionnaire territorial, je me suis inscrit au club Photo depuis très longtemps.
 C'est un hobby, j'en suis parti puis revenu. Je suis comme Dominique, j'aime surtout l'animalier mais
 je suis ouvert à tout type de photo. Le sport c'est plutôt une découverte pour moi. J'avoue qu'ici ce
 n'est pas évident car les conditions d'éclairage ne sont pas forcément très bonnes, car pas
 naturelles.*

Parlez-nous du club, son objectif, son existence, ses projets...

*(Annick) : Le club s'appelle tout simplement le club Photo de Gagny qui existe depuis plus de 20
 ans. Nous sommes une vingtaine d'adhérents environ. Nous nous réunissons tous les jeudis soirs à
 l'Arena. Il existe une vraie mixité, même s'il y a un peu plus de messieurs, ils sont plus axés sur la
 technique et nous les femmes, nous sommes plus dans l'intuitif.*

*Nous avons un Président avec un Bureau comme dans toute association classique. Notre plus jeune
 adhérent, Olivier, doit avoir la trentaine et notre plus vieil adhérent est malheureusement souffrant
 actuellement, il a 91 ou 92 ans et ce n'est pas celui qui faisait les photos les plus
 classiques curieusement ! Comme quoi...*

(Philippe F.) : Très bon photographe...

Vous êtes amenés à faire des sorties, comment cela se passe ?

*(Annick) : Nous faisons des sorties en groupe, comme par exemple l'évènement d'aujourd'hui qui a
 été proposé à l'ensemble des adhérents et suivant les disponibilités de chacun et ses motivations,
 on se retrouve à 2, 3, 4 ou plus selon l'évènement.*

Est-ce qu'il existe une « concurrence » dans la photographie, par exemple sur notre Tournoi, est-ce qu'on se dit, je vais essayer de faire une plus belle photo que mon camarade ou pas ?

(Philippe F.) : Il n'y a pas de concurrence, tout le monde est d'accord, c'est moi qui fait les plus belles photos ! (rires).

(Annick) : Alors ils vont tous vous mentir, devant ils vont vous dire, non pas du tout, mais derrière bien sûr qu'on cherche à faire une photo « parfaite » (rires).

Disons qu'on ne peut pas parler de concurrence mais chacun essaie de réaliser un beau cliché et on regarde ensuite, on compare, on observe et on fait des remarques dans une saine ambiance.

(Philippe F.) : Ne nous laissez pas un fleuret ou un sabre, ça peut mal finir ! (rires). Non, plus sérieusement il y a une très bonne ambiance dans le club, nous choisissons nos photos collégialement, il n'y a pas de bataille d'égo.

(Dominique) : Ce qui est fait après des animations comme la vôtre, nous faisons un débriefing au niveau du club avec des critiques, mais des critiques positives bien sûr, puis on vous restituera les photos quand on les aura visionnées ensemble et après les avoir retouchées.

Est-ce que vous exposez votre travail ?

(Annick) : Oui, nous avons une exposition qui a été décrochée hier au Conservatoire de Musique sur les voyages.

(Dominique) : C'est un évènement qui a lieu tous les deux ans.

(Philippe F.) On expose nos photos à l'occasion de concours régionaux.

(Philippe G.) : Nous exposons dans les villes avoisinantes, Montfermeil...

(Annick) : Nous exposons également à la Fédération Française de Photo

Il existe une Fédération Française de la Photographie ?

(Annick) : Oui, oui, nous y sommes adhérents, donc du coup, nous avons plein d'événementiels.

Quelqu'un qui veut venir au club, doit-il venir avec son appareil ?

(Annick) : Oui c'est mieux s'il vient équipé, quand même...

(Dominique) : L'intérêt est qu'il n'est pas obligé de venir avec un appareil super sophistiqué, ce n'est pas l'appareil qui fait la photo !

A titre individuel, quel est votre plus beau cliché ?

(Annick) : Pour ma part, c'est la Norvège, des paysages à couper le souffle, le Nord de la Norvège, en plein hiver et à pied ! Juste magnifique.

(Philippe G.) : Alors moi ce n'est pas la Norvège, c'est l'Ecosse !

On y retourne pour la troisième fois l'année prochaine à l'île de Skye et j'espère faire des photos encore plus belles que la Norvège (rires).

Il y a aussi le Prix d'Amérique (Philippe est un grand spécialiste de courses de chevaux), victoire de Ready Cash il y a quelques années, Timoko...et là franchement...(lueur dans ses yeux), j'étais pratiquement derrière la main courante, il faut arriver le matin très tôt, prendre sa place et ne plus la quitter, les toilettes, on n'y pense même pas !!! Il faisait hyper froid...on est restés dix heures sur place, je suis rentré, je n'avais plus de jambes, plus de pieds, je ne pouvais plus conduire... Vincennes en nocturne c'est magnifique, nous y allons régulièrement, on se balade dans les écuries, les boxes.

Vous avez le droit de vous promener comme ça ?

(Dominique) : Il faut une carte ?

(Philippe G.) : Oui, oui, il faut une carte...disons que pour moi c'est plus facile...j'ai des chevaux.

(Dominique) : Alors moi je vais beaucoup moins loin, j'ai un petit pied à terre en Charentes Maritime, donc en fait je suis très très souvent dans les marais c'est un endroit où l'on trouve énormément d'oiseaux, j'ai cette chance là et j'y suis pratiquement tout le temps et j'arrive à faire des clichés à chaque fois différents, ça va du petit oiseau aux rapaces ! Il y a de tout, les limicoles (NDLR : si si ça existe !) des circaètes (NDLR : ça existe aussi...), des avocettes (NDLR : Vous suivez toujours ?), des avocettes élégantes, c'est l'un des plus beaux oiseaux des marais, des buses, (NDLR : ah ça on connaît !), il y en a des centaines, en avril notamment, c'est magnifique, il y a des échassiers, des aigrettes, des hérons (NDLR : ça y est c'est reparti !) ; il faut être patient mais quand c'est une passion, il faut être patient (rires).

(Philippe F.) : J'ai des milliers de clichés, je crois qu'ils sont tous ex-aequo, non je plaisante, j'aime

beaucoup les aiguilles de Port Coton à Belle île en Mer (NDLR : cékoidon ?), j'ai des photos d'oiseaux aussi assez sympas, après pour un photographe...on va dire qu'il y a des mouvances dans les concours mais du moment que l'on fait ce qu'on a envie de faire, on trouve nos clichés toujours sympas c'est pour ça qu'on les présente en concours même s'ils se prennent une gamelle ce n'est pas très grave, nous on aime bien nos clichés.

Y a-t-il des paparazzis chez vous ? (rires)

Oui (rire général) !

Comment considérez-vous un paparazzi par rapport à un photographe ?

(Annick) : C'est une « sorte » de photographe...

(Philippe G.) : C'est l'argent...

(Annick) : C'est un professionnel...c'est son leitmotiv.

(Philippe F.) : Ça dépend comment tu entends paparazzi...il y en a c'est leur métier...

(Annick) : Oui voilà, à partir du moment où c'est ton métier, tu fais...c'est comme un reporter de guerre, tu es parmi les champs de morts...c'est une vision différente mais ce sont des professionnels.

(Philippe G.) : La différence c'est qu'un photographe va demander s'il peut prendre la photo, un paparazzi va la « voler », c'est une question de déontologie, non moi je n'aime pas...

Par rapport à notre sport qui n'est pas simple à photographier, il y a un masque, on ne voit pas les sportifs, comment parvenez-vous à prendre « le » cliché, quelle technique utilisez-vous, quelles approches ?

(Philippe F.) : On découvre, ce qui est important de faire et je pense que mes camarades le découvrent aussi, quand on couvre un évènement que l'on ne maîtrise pas au départ, on regarde sur internet, on se renseigne sur le paramétrage, le réglage, ça nous permet de ne pas trop chercher, nous sommes venus en avance pour les repérages, on a fait des tests, après pour moi je le répète, c'est la première fois que j'effectue un shooting pour cet évènement donc je suis en pleine découverte.

(Dominique) : C'est un sport tonique donc pour nous l'intérêt est de montrer cette tonicité, de prendre des photos de mouvements, figer la photo mais expliquer que c'est un mouvement qui a été pris, c'est assez pointu car c'est un sport « rapide ».

Lorsque vous parler de retoucher justement, est-ce qu'il est possible de créer des effets du mouvement par exemple, que ce ne soit pas statique forcément ?

(Dominique) : On le voit sur les photos, si on a un bon mouvement, on le voit bien quand on prend la photo, l'escrimeur qui est en avant avec son épée, puis en arrière, on a une bonne perspective, on a un élan, on a quelque chose, si la photo est figée on n'a pas le même rendu.

Vous verrez on a certainement réussi à prendre la photo au moment d'une touche, on a cliqué en rafale !

(Annick) : En même temps, c'est assez chouette, on peut prendre à ras du sol, à hauteur d'homme, mais aussi en surplomb, le seul truc à déplorer c'est l'éclairage qui est catastrophique (rires) ; après il faut qu'on regarde ce qu'on a fait mais c'est vrai que c'est un peu une première pour nous tous, si on renouvelle l'expérience, on saura les problématiques et on sera meilleurs (sourires).

(Philippe F.) : Quand je parlais de bonne ambiance dans le club, voilà, on fait un transfert de compétences, chacun dans son domaine va apporter à l'autre ce qu'il sait faire, paramètre ton appareil comme ça, ça aide quoi, on ne se cache rien, on échange notre savoir-faire.

(Dominique) : Chacun apporte sa pierre à l'édifice et on construit un peu comme ça, après il y a des singularités, l'un se portera sur l'animalier, l'autre sur les portraits et cela fait une entité au bout.

(Philippe F.) : Et surtout on est très sérieux au club (sourires)

(Philippe G.) : Surtout toi d'ailleurs ! (rires)

(Philippe F.) : C'est moi le plus sérieux (rires).

Merci les amis pour ce « voyage » photographique en votre compagnie, avez-vous quelque chose à ajouter ?

(Annick) : C'est une très belle expérience aujourd'hui, c'est nouveau pour nous, on a déjà filmé d'autres sports et où il y a encore plus d'improbabilités tandis que là, ils naviguent toujours dans le même espace donc quand même on peut un peu mieux suivre c'est déjà pas mal.

Ça vous donne envie d'essayer ?

(Annick) : Oui ! Moi j'adore, ce sont les Jeux Olympiques qui m'ont étonné, ce n'est pas quelque chose avec lequel j'étais attirée et j'ai vu Laura Flessel c'est ça ? Je me suis vu regarder les JO jusqu'à deux heures du matin (sourires) alors que je n'y connais rien en escrime et j'ai trouvé ça magnifique ! C'était la France contre je ne sais plus qui, j'étais très chauvine, je me suis dit non il faut qu'on gagne et c'est une année où on a eu des médailles, beaucoup et du coup je regardais, je me disais c'est vraiment magnifique et du coup ça donne envie mais on est peut-être un peu vieux pour essayer (rires).

Merci encore à vous quatre et qui sait, à notre tour de cliquer au club Photo si le cœur vous en dit...